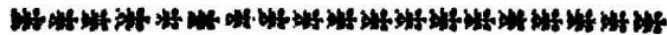


**CNSMDP**

**Classe d'orgue**

**Notes accompagnant les cours sur André Raison**

**COURS IV partie D**



## L Y O N.

**L** Y O N, en latin *Lugdunum*, a été appelé autrefois *Augusta Sequanorum*, comme qui diroit, Ville principale des Bourguignons. C'est une des plus grandes & des plus célèbres villes de France, sur le Rhône & la Saône, *ad Rhodanum & Ararim*.

*S. Jean de Lyon.*

41

*L'Eglise de saint Jean de Lyon.*

Page 50 :

Il n'y a dans l'Eglise de S. Jean de Lyon ni Orgues ni Musique.

Page 43 : tout est chanté de mémoire.

Il n'y a ni pupitre, ni forme, ni aigle dans le Chœur de cette Eglise, excepté le pupitre qu'on y met pour les leçons de Matines aux jours de Feries ; car on y chante par cœur même les Capitules ; & si l'Officiant ne les fait pas par mémoire, il les a dans un papier ou petit Breviaire qu'il cache avec les manches de son surplis. Ils chantent deux notes & quelquefois trois sur l'élévation de la médiation des Pseaumes au 2. 3. 4. 5. 7. & 8<sup>e</sup> ton.

Page 47 : effectif des officiants pour les grands fêtes.

Quand l'Archevêque officie à Pâques, à la Pentecôte & à Noël, il a avec lui à la grande Messe, outre ses Portecroix, Portecroffe & Aumôniers, six Prêtres assistants nommez communément *les Symmuses*, en latin *Symmiste*, c'est-à-dire Concelebrans, sept Diacres, sept Souëdiacres & sept Portechandeliers. Des sept Diacres il y en a un Chanoine-Comte, & des sept Souëdiacres il y en a aussi un Chanoine-Comte, lesquels chantent l'Epître & l'Evangile. En l'absence de l'Evêque, c'est le Grand Prêtre, & non le Doyen, qui célèbre avec le même nombre d'assistans, à la reserve des Portecroix & Portecroffe.

Les sept Portechandeliers sont du nombre des vingt-quatre Enfants de Chœur , dont douze sont nourris *in gremio & ex sumptibus Ecclesie* , & les douze autres ont seulement droit de leur succéder. Ils sont tonsurés de près , & non rasés ; leur habit de chœur est un surplis sur leur soutane rouge ; mais ceux qui servent à l'Autel sont en aubes.

Page 50 : on voit la tradition de la procession avant l'office.

~ Les Dimanches avant la grande Messe on benoit l'eau au bénitier de la Nef proche le grand portail , les Ministres étant tout autour tous en aubes & en manipules , le Prêtre en chappe avec la mitre en tête ; le Diacre en aube & étole & la mitre en tête , tient le sel dans une coquille ; le Soudiacre en aube avec le manipule & la mitre , porte la croix , & un Acolythe le livre. L'*Adjutorium* se dit à voix basse , les Exorcismes & les Oraisons à voix haute. On rentre dans le Chœur en chantant le *Miserere* & l'*Asperges me*. le Célébrant asperse l'Autel , la Croix , les Ministres , les Ecclesiastiques ; après quoi le Diacre va asperser les Autels d'autour du Chœur , puis le peuple qu'il trouve en son chemin : ensuite on va au Cloître en silence ; là le Célébrant asperse le puits qui est au milieu du preau , *in prætello* , comme on en voit en une infinité de Monastères ; il dit une oraison qui convient , monte au Refectoire où il benoit non seulement le pain & le vin sur la table des Enfants de chœur , mais encore le feu & la marmite ; & cependant le Chœur chante & attend le Célébrant dans le côté du Cloître qui est au midy. En retournant au Chœur , on fait dans la Nef une station , pendant laquelle un Acolythe asperse les Chapelles de la Nef & le peuple qu'il trouve en son chemin jusqu'à la Sacristie , où il remet le bénitier.

Page 53 : je ne souligne que ce détail, parmi tant d'autres. On voit que les déplacements durant les offices étaient constants et très précis.

Le Souëdiacre-Comte part de sa place du Chœur au dernier *Kyrie*, & va jusqu'à la porte qui est au haut du Chœur, ayant toujours la mître en tête & les mains jointes les doigts l'un dans l'autre. A cette porte il salue d'une inclination de tête l'Autel, puis étant à côté du Ratelier ou Chandelier à sept branches il ôte sa mître ; & à côté de l'Autel il fait une inclination ; ou si le saint Sacrement y est, une reverence ; puis il va prendre au coin de l'Autel le livre des Epîtres, qu'il porte derrière l'Autel.

Page 54 : ces offices étant très longs, on ménageait les chanoines et les chantres.

\* La misericorde est une plaque de bois grande comme les deux mains, sur laquelle les Chanoines & les Chantres sont appuyez durant le chant des Pseaumes & des Hymnes, & sont censez être debout.

Page 56 : le Credo était chanté par les deux chœurs à l'unisson.

Le Célébrant cependant retourne à l'Autel, & commence le *Credo*, qui est chanté tout entier par les deux Chœurs ensemble, aussi-bien que le *Gloria in excelsis*, comme parmi les Chartreux, & non alternativement comme presque par tout ailleurs : il est bien juste de chanter sa profession de foi entière, & non à demi.

Page 59 : les traditions de cette église sont très anciennes.

On voit par l'Ordinaire manuscrit de l'Eglise de S. Paul de Lyon, qui a environ quatre cens ans, que le Diacre donnoit encore le baiser de paix aux deux Chantres, puis tous les Ecclesiastiques les uns aux autres, & enfin tous les Fideles.

Page 61 : il y avait à Lyon trois églises contigües dont les offices étaient réglés les uns par rapport aux autres.

Dans ces trois Eglises contigües de S. Jean , de S. Etienne & de Sainte-Croix , on dit tout l'Office au son des mêmes cloches , & à mêmes heures , si non qu'à Saint-Etienne on ne commence Matines que lorsqu'on en est dans la Cathedrale de S. Jean au verset *Hodie si vocem ejus audieritis* , où celui qui chante l'Invitatoire élève sa voix plus haut. Et dans l'Eglise de Sainte-Croix on ne commence pareillement Matines que lorsqu'on en est dans l'Eglise de S. Etienne au verset *Hodie si vocem* , chanté plus haut que les précédens. Et cela afin que

Page 63 : particularités pour la Passion et les Leçons de Ténèbres.

La Passion se chante sans aucun chant particulier & comme un autre Evangile , de même qu'autrefois à Rouen.

Les Tenebres se disent à l'heure ordinaire de Matines , les Lamentations s'y chantent sans *Aleph* , *Beth* , *Ghimel* , de même qu'à Vienne , à Orleans , à Clugny , &c.

Page 64 : on voit bien que chaque église avait des particularités qu'on ne rencontrait pas dans les autres lieux de culte.

Les jours de Communion generale cinq ou six Prêtres portent plusieurs hosties à l'Offrande ; on ne dit qu'une fois l'*Agnus Dei* ; & on chante le *Venite populi* à la Communion.

(page 65)

L'Office de l'Eglise de Lyon est fort long , tant pour le chant que pour les leçons , dont quelquefois de trois on n'en fait qu'une.

Les principales Fêtes , les neuf jours avant Noël , le premier Dimanche de Carême &c. on y triomphe l'Antienne de *Magnificat* , c'est-à-dire qu'elle y est entremêlée à chaque verset.

Pour les autres églises de Lyon , on ne parle pas d'orgue.

Page 77 : certaines coutumes peuvent être provinciales et non réservées à une seule église.

A Clermont & dans toute l'Auvergne , à Saint-Martin de Tours , à Riom , à Brioude , [ comme aussi dans tout l'Ordre des Prémontrés , & à Sainte-Croix de la Bretonnerie ] tout le monde se met à genoux à ces mots *Descendit de cælis. Et incarnatus est &c.* & ils ne se relevent qu'à *Et resurrexit.*

---

Pour la suite, je ne retiens que ce qui concerne la musique : orgue, cloches, musique.

---



## A N G E R S.

**A**NGERS sur la Mayenne, *Andegavum ad Meduanam*, a une Université composée de quatre Facultez, & est fameux par ses Carrieres d'Ardoise, dont toutes les maisons sont couvertes.

*L'Eglise Cathedrale de S. Maurice.*

Cathédrale d'Angers. Page 84 :

*L'Office des jours solennels.*

Lorsqu'on fait l'Office solennel , tous les cierges sont allumez , on sonne toutes les grosses cloches , qui aussi-bien que la Musique sont des meilleures de France.

Durant la messe, pages 88 et 89 :

Le grand Diacre ayant commencé l'Antienne nommée l'*Ante Evangelium*, l'Orgue la continue , & cependant on va au Jubé en cet ordre : En allant deux Thuriféraires parfument d'encens le chemin de chaque côté , suivis des deux portechandeliers ,  
etc...

Page 91 :

Tous les premiers Dimanches de chaque mois , il se fait une Procession générale au matin après le Sermon du Chanoine Theologal. On va à une des Eglises Collegiales d'Angers alternativement , & on y chante la Messe en musique. Voici la marche de la Procession : Les Cordeliers , les Augustins , les Jacobins , les Carmes , chacun suivant sa croix.

Ensuite marchent cinq croix suivies de cinq Chapitres , puis la croix & le Chapitre des Chanoines Reguliers ; deux croix & deux Chapitres Royaux ; & enfin la croix & le Chapitre de l'Eglise Cathedrale.

Page 96 : la Passion. On voit que la musique peut être distribuée entre les différents officiants et enfants de chœur...

Le Diacre qui est à l'Autel va au bas du Chœur & y chante l'Evangile de la Passion. Il chante ce qui est narratif. Un Chanoine ayant un amiët paré sur la tête & une autre grande robe d'étoffe de soye presque jaune avec la ceinture , semblable à celle ci-dessus , est à l'aigle du Chœur , & y chante les paroles de nôtre Seigneur. Le chœur de musique est dans le Jubé , & y chante les paroles des Juifs , comme *Crucifigatur* , & autres semblables.

Page 98 : office de Pâques.

L'Orgue commence le *Tē Deum*. Les deux Corbeliers vont à l'Evêque , aux Dignitez , aux Chanoines & à tout le Chœur dire à l'oreille , *Resurrexit ; Alleluia*. A quoi chacun répond , *Deo gratias , Alleluia*.